

SOMMAIRE

Le GoldenFix™, la version améliorée du Gédis.....	1
TÉMOIGNAGE : Ferme Alain Champigny inc.....	3
La vermine... cette indésirable.....	5
Soirées Techniporc 2017.....	7
Livraison pour la période des Fêtes.....	7
Retards de livraison.....	7
Départ à la retraite.....	7

Le GoldenFix™, la version améliorée du « Gédis »

Pour plus de facilité d'utilisation et de meilleurs résultats!

La technologie Gédis introduite il y a plus d'une dizaine d'années est désormais **largement répandue**, et continue d'être grandement **appréciée** par les utilisateurs d'ici et d'ailleurs. Comme n'importe quel autre outil, il faut voir, à la lumière des commentaires des utilisateurs quelles sont les **améliorations** potentielles que l'on pourrait apporter et tenter de l'améliorer pour le bénéfice de ces mêmes utilisateurs. C'est ce que le fabricant du **Gédis**, la firme Européenne IMV, s'est appliquée à faire au cours des dernier mois.

Le principal élément qui faisait l'objet de commentaires était le fait qu'à l'occasion le **Gédis** ne restait pas **correctement accroché** au niveau du col utérin lors de l'insémination, et cela pouvait provoquer des **reflux** de semence et parfois même son détachement complet provoquant la perte de la dose. Afin de résoudre ce problème, la nouvelle version baptisée

GoldenFix™, propose une double collerette qui permet une **fixation** beaucoup plus **solide** au niveau du col utérin (voir image 1 à la page suivante), et élimine le risque qu'il se détache lors de l'**auto-insémination**. Un certain nombre des nouveaux **GoldenFix™** ont déjà été en essai au Québec et les commentaires ont été des plus **positifs**.

L'autre aspect qui a fait l'objet d'amélioration est le niveau d'**impermeabilité** de l'enveloppe de plastique qui entoure le ballon de semence; la plupart des membranes plastique permettent des **échanges gazeux** avec l'air qui les entoure, ce qui peut provoquer un **vieillessement** prématuré des spermatozoïdes et altérer les performances. La nouvelle membrane du **GoldenFix™** est 10 fois **plus imperméable**

à ce phénomène, ce qui permet une **conservation** plus adéquate; des tests en laboratoire ont démontrés une **diminution de l'oxydation** des spermatozoïdes de l'ordre de 8%, >>



Le GoldenFix™ ... (suite)

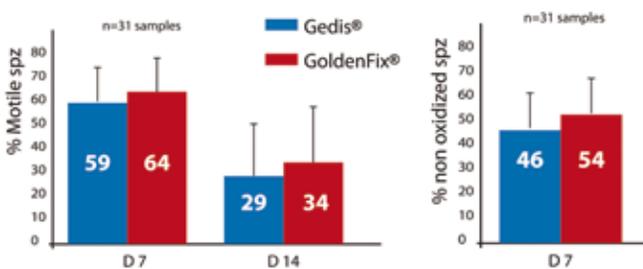
comparativement à l'ancien **Gédis**, et ce après sept (7) jours de conservation; le phénomène de l'oxydation fait en sorte que les spermatozoïdes ont une durée de vie **plus courte** dans la dose entreposée; la résultante est que la proportion de spermatozoïdes motiles est supérieure après une certaine période de conservation (voir image 2 en bas de page).

Les nouveaux attributs du **GoldenFix™** combinés à l'**économie de temps** qu'il permet lors des chantiers d'insémination permettront sans doute une amélioration de la **productivité** des troupeaux qui l'utilisent; que ce soit 1% d'**amélioration** du taux de conception, et/ou 0,2 porcelet de plus par portée c'est subtil au point de ne pas s'en apercevoir... mais ça signifie **plusieurs \$\$\$** à la fin de l'année.

IMAGE 1



IMAGE 2



Le nouveau **GoldenFix™** sera disponible au premier trimestre de 2017.



Dans quelques semaines, 2016 sera chose du passé; nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter, à vous et à vos proches, un très Joyeux Noël, et que Santé, Paix et Prospérité vous accompagnent tout au long de 2017.

Le Directeur Général

Ronald Drapeau
Ronald Drapeau, agr.



La Ferme
Alain Champigny inc.
se situe à
St-Théodore d'Acton,
municipalité localisée
entre Drummondville
et St-Hyacinthe.

TÉMOIGNAGE : Ferme Alain Champigny inc.

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant CIPQ inc.

En 1976, Alain Champigny et sa conjointe Monique Doyon acquièrent de la tante d'Alain une terre sans bâtiment de 10 hectares cultivables et une érablière de 1 000 entailles.

Dès la première année, Alain et Monique s'affairent à la planification et à la construction d'une maison, d'une cabane à sucre et d'une maternité d'une capacité de 100 truies exploitées à forfait. Deux ans plus tard, ils achètent le troupeau, ils ajoutent un engraissement et installent une moulange à la ferme. Au fil du temps, 95 hectares s'ajouteront au fond de terre pour atteindre aujourd'hui un total de 105 hectares de terres cultivables.

Leur fils Éloi, intéressé à l'agriculture depuis toujours, donne un coup de main sur la ferme. En 2002, il termine ses études en GEEA (Gestion d'Exploitation en Entreprise Agricole) à l'ITA (Institut de Technologie Agricole) de St-Hyacinthe et en agronomie au campus MacDonald de l'Université McGill en 2006. Depuis 2008, lors de l'achat des derniers 40 hectares de terres cultivables, Éloi détient 20% des parts de l'entreprise. Dès lors, disposant de

105 hectares cultivables, l'entreprise parvient à répondre entièrement à ses besoins annuels en grains. Cependant, puisque la ferme ne peut subvenir aux besoins de deux familles, Éloi travaillera trois ans au sein d'un club conseil en environnement mais reviendra à la ferme, à temps plein, en 2009.

Son arrivée force les constats suivants : en 2008, la ferme produit 20 porcelets sevrés par truie productive et vend 2 000 porcs à l'abattoir au cours de l'année. En 2009, avec la mise en place d'une régie d'élevage plus rigoureuse, on passe à 24,5 porcelets sevrés par truie par année. Toutefois, de 2009 à 2013, la productivité stagne. Les mises-bas s'effectuent aux trois semaines et une fois les porcelets sevrés, ces derniers demeurent à même les cages de mise-bas pour trois semaines supplémentaires. Le taux de mortalité des porcelets sevrés est par ailleurs trop élevé. Mais, en 2013, pendant qu'on songe à construire une pouponnière indépendante à la maternité pour résoudre ce problème récurrent, une opportunité se présente : le voisin qui est aussi le frère de Monique, décide de vendre sa ferme. Voici pour eux une belle occasion >>



Éloi, à l'avant plan
et son père, Alain, sur le tracteur,
occupé à la réception des grains.

Témoignage... (suite)

d'accroître le potentiel de leur ferme. En effet, cette ferme voisine également du modèle naisseur-finisser peut loger un cheptel de 150 truies et l'équipement nécessaire à la fabrication de la moulée à la ferme est déjà en place. L'achat se réalise donc en regard des infrastructures, sans les animaux. On en profite alors pour rénover les bâtiments construits en 1978 et procéder à un vide sanitaire; ce sera aussi l'occasion d'implanter une nouvelle procédure puisque dorénavant, le sevrage s'effectuera aux quatre semaines.



Pour Éloi, la réception de la semence hors site est un incontournable quand on parle biosécurité.

Avec une génétique maternelle plus prolifique et des pouponnières dont on peut appliquer le tout plein tout vide par chambre, les porcelets sont beaucoup plus vigoureux. Autant chez les porcelets que chez les porcs à l'engrais, le taux de mortalité a substantiellement diminué. L'objectif est atteint.

Le bilan de productivité s'est d'ailleurs toujours amélioré. En 2014, la productivité des truies s'est élevée à 28,64 porcelets sevrés et on dénombre 4 300 porcs vendus à l'abattoir. La productivité ayant donc dépassé les attentes, un seul lot à forfait dans un des bâtiments d'engraissement a eu lieu au cours de l'année 2013. Dès lors, on ramène le troupeau à 185 truies regroupées dans une seule et même maternité, lesquelles parviendront à fournir la population animale pour l'ensemble des pouponnières et des engraisements de l'entreprise.

Toutefois, 2015 sera assombrie par un épisode de maladie (SRRP; Syndrome Respiratoire et Reproducteur Porcin) provoquant une baisse des résultats d'élevage. Heureusement, 2016 sera témoin de résultats nettement meilleurs, se rapprochant de ceux déjà connus en 2014.

Résultats	1/08/2015 31/07/2016
% de fertilité	94,25
Porcelets nés totaux/ Portée/Truie productive	15,25
Porcelets sevrés/ Truie productive/An	27,80

En ce qui a trait à l'insémination, la sonde GÉDIS est utilisée depuis décembre 2014. Avant cette date, Éloi se voulait réticent à travailler avec la sonde GÉDIS, car comme il le mentionnait lui-même, « pourquoi changer une formule qui donne de bons résultats ». Aujourd'hui, il estime que l'utilisation de la sonde GÉDIS a amélioré son travail car ses bons résultats se sont maintenus tout en lui faisant économiser du temps précieux qu'il peut utiliser à d'autres tâches comme à la détection des chaleurs et à la surveillance des mises-bas.

D'ailleurs, la détection des chaleurs s'effectue à l'aide d'un verrat placé à l'intérieur d'un chariot téléguidé. Dès le lendemain du sevrage, effectué tous les mercredis alors que l'âge moyen des porcelets atteint 21 jours, le chariot circule devant les truies sevrées et fait ensuite une visite aux traîneuses, aux cochettes et aux truies en période de retour en chaleur.

Le mercredi, jour de sevrage, est donc le jour « zéro » de la détection des chaleurs. Ainsi, les truies répondant au test d'immobilité dès les jours « 3 et 4 », donc le samedi et le dimanche suivants, seront inséminées 24 à 36 heures plus tard. Toutes les autres truies soient « les jours 5 et 6 », les traîneuses, les cochettes et les truies en retour, seront inséminées 12 heures après leur premier signe d'immobilité. Cette façon de faire peut paraître tardive en regard de l'insémination, mais elle devient possible parce que Éloi effectue deux détections par jour, les jours 1 à 4 et passe à quatre détections à compter du jour 5 jusqu'au jour 7. >>

Il procède comme suit : une première détection à 6 h, la seconde à 10 h, la troisième à 13 h, et une dernière à 16 h. Éloi reconnaît alors chez la truie et la cochette le moment où débute l'oestrus et le moment où il se termine. Toutes les truies recevront deux inséminations à 24 heures d'intervalle et plus rarement, lorsque nécessaire, une troisième insémination 24 heures plus tard. Pour les semaines où il n'y a pas de sevrage, la détection s'effectue une fois par jour pour les traîneuses, les retours et les cochettes.

Comme partout ailleurs, sur une ferme, les tâches ne manquent pas. Ainsi, cette année, Alain et Éloi ont engagé un travailleur à temps plein pour les seconder. Un étudiant est aussi présent à temps partiel pour s'occuper du lavage et tondre la pelouse. Alain voit plus particulièrement à l'entretien des bâtiments, à la gestion des inventaires

en grains puisque depuis 2013, la ferme ne répond qu'à 50 % de ses besoins en céréales. Finalement, Alain effectue la majorité des inévitables « commissions » inhérentes à l'entreprise.

Cependant, Alain pense de plus en plus à la retraite. Il restera certainement très occupé avec l'exploitation de son érablière, lieu qui est pour lui symbole d'évasion, là où il décroche complètement. Sa conjointe Monique est toujours enseignante aux adultes à Drummonville et songe elle aussi à une retraite imminente et méritée.

De son côté, Éloi, secondé par ses parents et sa conjointe, prend maintenant la majorité des décisions.

La relève est prête, le flambeau est passé, la pérennité est assurée.

MERCI À LA FAMILLE CHAMPIGNY POUR CE BEAU TÉMOIGNAGE,
BEL EXEMPLE DE TRANSFERT DE FERME ET BON SUCCÈS!

La vermine... cette indésirable

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant CIPQ inc.

Le conseil canadien de la santé porcine définit la vermine comme étant tout animal ou insecte qui peut entrer en contact avec les animaux d'élevage et qui est indésirable en raison des risques de propagation de maladies qui lui sont associés.

Les rongeurs, les oiseaux et les insectes sont continuellement à la recherche de nourriture. Si le contact avec les porcs en est facilité, ils peuvent transmettre des agents pathogènes dans leurs excréments (ex.: salmonelles) ou par transfert mécanique (ex.: SRRP). Même s'il est pratiquement impossible de les éliminer à 100 %, pensons à la mouche et autres insectes (ex.: grillons), il faut tout mettre en oeuvre pour maintenir leur population à son plus bas niveau. >>



PRÉVENTION ET MOYENS DE CONTRÔLE

- Maintenir la propreté des lieux en tout temps, en éliminant les coins humides ainsi que les aliments, le fumier et la litière qui pourraient s'accumuler.
- À l'intérieur comme à l'extérieur, éliminer les accumulations d'eau stagnante.
- Finalement, tout aliment ou céréales renversés doivent être enlevés le plus rapidement possible.
- Entreposer les aliments dans un local propre et sec.
- Vider les dalots et les pré-fosses régulièrement.
- Dans la moulange, s'il y a lieu, recouvrir les chariots de moulée, les nourrisseurs à grains et les autres réserves d'intrants, d'un abri.
- S'assurer de bien refermer les sacs de moulée et des autres intrants (truc : grosses « clips » à croustilles).
- Renouveler la nourriture dans les auges et/ou les trémies quotidiennement.
- Boucher adéquatement tous les trous, les ouvertures et les fissures détectées dans les solages et les murs et autour des portes, des fenêtres, des vis sans fin, des tuyaux et des fils électriques.
- Installer des moustiquaires dans toutes les fenêtres. Ne pas oublier la porte d'entrée de la moulange, s'il y a lieu.
- Afin d'éliminer l'accès à tout volatile, installer un grillage aux entrées d'air.
- Voir à ce que les ventilateurs inutilisés ne deviennent une porte d'entrée aux indésirables à cause de pales manquantes ou abimées.
- Enlever tous les déchets, équipements et matériaux qui longent les murs intérieurs et extérieurs des bâtiments.
- Pour décourager les intrus, installer une bande de gravier grossier autour des bâtiments d'environ 2 à 3 pieds de largeur.
- Couper régulièrement les mauvaises herbes, arbustes et le gazon autour des bâtiments.
- Effectuer un bon lavage-désinfection et séchage (voir *Courrier CIPQ*, vol. 20, # 3, sept. 2016)
- Distribuer des pièges, des trappes et des appâts à plusieurs endroits stratégiques en privilégiant les lieux où l'on observe fréquemment des indésirables. S'assurer que le ou les moyens de prévention choisis soient sans risque pour le personnel et les animaux d'élevage.



La vermine... cette indésirable (suite)

QU'EN EST-IL DES AUTRES ANIMAUX DOMESTIQUES NON PORCINS ?

Tous les autres animaux domestiques (chiens, chats, volailles d'élevage, etc...) ne doivent côtoyer le troupeau porcin car, eux aussi peuvent être vecteurs de certains agents pathogènes pouvant causer des maladies.

CONCLUSION

Investir le temps nécessaire dans l'entretien et la propreté des lieux est la première étape à faire pour éloigner et décourager la vermine. Cependant, parce qu'il faut un minimum de savoir-faire et beaucoup de motivation pour s'acquitter de cette tâche, la grande majorité des fermes requiert les services d'une firme spécialisée en extermination. Les résultats se traduisent alors par une plus grande efficacité et du temps récupéré.

SAVIEZ-VOUS QUE...

- Une souris peut entrer dans un trou de 0,25 pouce. Un rat, quant à lui, peut entrer dans un trou de 1 pouce.
- Lorsqu'un rat consomme un grain, il en souille 15 autres avec ses excréments.
- L'odorat du rat est supérieur à celui du chien.
- Les mouches que nous observons à l'oeil dans un bâtiment ne représentent que 15% de la population totale. Le reste étant constitué d'oeufs, de larves et de pupes.
- Lorsque la température s'élève à plus de 12 degrés celsius, la mouche domestique vit en moyenne 19 jours soit, 17 jours pour le mâle et 21 jours pour la femelle.
- Une mouche domestique femelle pond jusqu'à 900 œufs au cours de sa vie.
- On estime que 1 kilo de lisier peut alimenter 4 000 larves de mouches.
- Une mouche peut parcourir de 1 à 1,5 km par jour et de 20 à 30 km au cours de sa vie. Cependant, sans exception, elle pourra voyager aussi loin qu'un véhicule la conduira.

Références :

- Comité technique sur la biosécurité, Conseil Canadien de la Santé Porcine, octobre 2010.
- Cross D., *Rentolik pest control, Control stratégies to keep your pig units free of pest.*
- *Élevage de basse-cour, Vermine, insecte et animaux sauvages.*
- Lachance M.P., *Lutte contre la vermine: comment le faire soi-même? Porc Québec, avril 2015, p 53-54.*
- *The Pig Site, Insect control on pig farms, # 4338, 13 june 2013, p. 1-4.*
- *Programme AQC, L'hygiène et la conception des bâtiments, Manuel du producteur, 2^e version, 2004, p. D6-1 à D6-4.*
- *Programme AQC, idem, Cahier d'évaluation, 2^e version, 2004, p.4-2 à 4-3.*
- Wikipédia : mouche, souris, rat.
- WWW.3trois3



Livraison pour la période des Fêtes

Comme à chaque année, la période des Fêtes nous amène à modifier l'horaire de livraison. Des avis ont été envoyés dans les sacs de semence, par contre il est essentiel que vous communiquiez avec nous le plus tôt possible afin de nous transmettre vos modifications de commandes pour cette période. Les avis de modifications de livraison par secteurs sont disponibles sur la page d'accueil de notre site Internet :

www.cipq.com

Retards de livraison

Avec l'hiver qui cogne à nos portes, la neige et les mauvaises conditions routières pourraient occasionner des retards de livraison. Nous vous invitons à consulter la page d'accueil de notre site Internet au www.cipq.com. En cas de retard important, l'état de la situation y sera indiqué bien en évidence et remis à jour régulièrement.

Vous pouvez contribuer activement à la réduction des retards en MAINTENANT VOS ACCÈS AU SITE DE LIVRAISON DÉBLAYÉS LORS DES CHUTES DE NEIGE. Nos livreurs vous en seront reconnaissants!

BONNE RETRAITE Léonard!



M. LÉONARD TURCOTTE, NOTRE RESPONSABLE FINANCE ET ADMINISTRATION, A RÉCEMMENT DÉCIDÉ DE PRENDRE UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE. LÉONARD S'ÉTAIT JOINT À L'ÉQUIPE AU DÉBUT 2000 ET A SUPERVISÉ TOUT L'ASPECT FINANCIER, LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES, AINSI QUE L'INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION (TI) DANS NOS SYSTÈMES. SON EXPÉRIENCE ET SA RIGUEUR ONT PERMIS AU CIPQ D'AMÉLIORER SA PRODUCTIVITÉ ET DE S'ADAPTER AU VIRAGE NUMÉRIQUE QUI FAIT DÉSORMAIS PARTIE DE NOTRE QUOTIDIEN.

« Léonard, je sais que tu as plein de projets que tu réaliseras, à ton rythme, au cours des prochaines années ; profites pleinement de cette nouvelle période de ta vie qui s'amorce. Toute l'équipe se joint à moi pour te souhaiter une très bonne retraite! »

Le Directeur Général

Ronald Drapeau, agr.

Soirées TECHNIPORC 2017

Notre rendez-vous annuel en est maintenant à sa 11^e édition et il se déroulera cette année selon l'horaire suivant :

LE MARDI 14 FÉVRIER
au Centrexpo Cogeco de Drummondville

LE MERCREDI 15 FÉVRIER
au Centre Caztel de Ste-Marie-de-Beauce

Le programme détaillé vous sera expédié en janvier et sera aussi disponible sur le site Internet www.cipq.com

Les inscriptions débuteront le 9 janvier 2017 en appelant au **(418) 889-0052** ou au **1 (866) 889-0088** ou en réservant auprès de votre représentant CIPQ.

Les soirées sont offertes gratuitement grâce à la participation financière du CIPQ inc. et de PIC.



CIPQ inc. est une filiale
d'Investissement Québec



Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



DANIEL BOULAIS
Investissement Québec

Administrateur



CÉCILIEN BERTHIAUME
Les Éleveurs de porc
du Québec

Administrateur



CHRISTIAN BLAIS
AQINAC

Administrateur



DANIEL GODBOUT
Genus

Administrateur



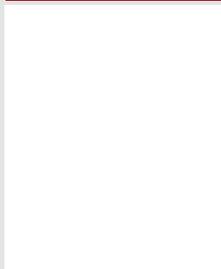
YVON LACASSE
SEPM

Administrateur



LUC PELLAND
Ferme Éthier-Pelland enr.

Administrateur



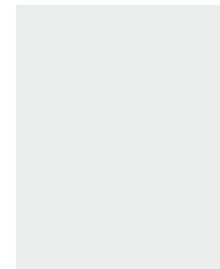
À DÉTERMINER
MAPAQ

Directeur général



RONALD DRAPEAU
CIPQ inc.

Secrétaire du CA



À DÉTERMINER

SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0
Tél.: 418 889-9959
Télé.: 418 889-8210
Commandes sans frais: 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, Rang 6
Roxton Falls QC JOH 1E0
Tél.: 450 375-9977
Télé.: 450 375-2077
Commandes sans frais: 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York
St-Cuthbert QC J0K 2C0
Tél.: 450 885-1118
Télé.: 450 885-1033
Commandes sans frais: 1 888 608-1118